



georges rech

273, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS 8^e
TÉL. 42.61.41.14

54, RUE BONAPARTE, PARIS 6^e
TÉL. 43.26.84.11

23, AV. VICTOR-HUGO, PARIS 16^e
TÉL. 45.00.83.19

billevesée..

DIFFUSION **scarloui**

VENTE EXCLUSIVE AUX PROFESSIONNELS

prêt à porter

35, rue des petits carreaux

75002 paris • ☎ 233.48.36

LES AMIS DE L'APARTHEID

Les amis français de l'apartheid ne manquent pas de moyens de propagande. Robert Lacontre, envoyé spécial du *Figaro*, avait déjà commis en septembre 1987 quelques feuillets mémorables sur la Namibie.

Il s'y montrait prenant la pose avec les « ministres » et dénonçait en bloc « *l'ONU soviétisée, les barbudos de Castro, l'organisation terroriste SWAPO, groupement de tueurs (comme l'ANC), etc.* », tous coupables de vouloir s'emparer du paradis namibien jusqu'ici si bien protégé par les amis sud-africains de Robert Lacontre.

Lacontre change de terrain et, dans un récent reportage sur l'Afrique du Sud (toujours dans le *Figaro magazine*), nous révèle que la lutte n'oppose pas le régime blanc raciste à ses propres citoyens mais les tribus noires entre elles. Vieille lune du diviser pour régner souligné par le vieil argument « *Si on n'était pas là, ce serait le bain de sang* ». En vedette, Buthelezi et son mouvement tribal zoulou Inkhata utilisé de fait par le régime raciste contre l'ANC et responsable de sanglantes violences qui, ces dernières années, ont fait plusieurs centaines de morts parmi les militants anti-apartheid. Tout est tribu d'ailleurs dans le monde sud-africain de Robert Lacontre : à côté des Zou-

lous et autres groupes, il nous présente ainsi les trois tribus blanches : les Afrikaners, les British et les Nouveaux Blancs (Portugais, Allemands, Grecs ou Français...). Chaque tribu chez soi et Pretoria pour tous, voilà la clé du bonheur ! Tant de stupidité ferait rire si elle ne couvrait tant de sang.

Autre visage du lobby sud-africain à Paris : le groupe parlementaire France-Afrique du Sud. Ils firent récemment un voyage là-bas qui fit quelque bruit : tout allait bien. *Profession politique* publiait dernièrement une fiche de présentation de cette amicale de non-voyants. Ils s'y voulaient : « *A l'écoute des autorités sud-africaines et témoigner de l'amitié que la France porte à l'Afrique du Sud.* »

Soixante-dix-sept sénateurs, élus du peuple français en sont membres, sous la direction de Raymond Bourguine (sénateur RPR de Paris) et P-DG de Valeurs Actuelles qui explique : « *Nous sommes amis de l'Afrique du Sud et particulièrement de la communauté blanche qui a le droit de disposer d'elle-même* ». Les sanctions contre l'apartheid « *sont idiotes et néfastes pour notre économie, favorisant les Japonais et les communistes.* » Enfin, le sénateur Bourguine n'a pas « *la mémoire qu'une seule des 3 000 morts de ces dernières années n'ait été provo-*

quée par des violences policières. » (sic).

La double négation ici employée ayant en bon français valeur d'affirmation, rendons grâce au sénateur de Paris d'affirmer la vérité : ces morts sont ceux de l'apartheid. Une vérité que TF1 dans un reportage programmé le 28 janvier, semblait avoir oubliée. La « carte postale » de Johannesburg avait tout de la propagande pro-Botha.

■ **LE NAZI OUBLIE.** Fritz Merdsche, ancien chef de la Gestapo d'Orléans est mort dans son lit, il y a... trois ans. On vient seulement de l'apprendre. Il était responsable de la mort en déportation de 1 239 personnes et soupçonné d'avoir ordonné le massacre de 36 juifs à Guerry dans le Cher. Les victimes avaient été jetées dans un puits.

Pour ces crimes, la justice française l'avait deux fois condamné à mort, mais les services américains ont toujours refusé de le livrer aux autorités françaises. Il avait même repris un poste de juge juste après la guerre à Francfort. Jamais, malgré les efforts de Serge et Beate Klarsfeld, il n'avait pu être puni. Autre nazi assassin, Wilhelm Wagner vient d'être condamné à la réclusion criminelle à perpétuité. La procédure aura duré vingt ans.

■ **INSUPPORTABLE.** Choc en République fédérale d'Allemagne où la chaîne de télévision ARD a diffusé un document montrant que les restes de victimes du nazisme étaient encore utilisés dans certaines universités de médecine.

Ces restes « donnés » par les autorités nazies n'ont jamais été rendus. Certains squelettes et organes conservés aujourd'hui encore dans les centres universitaires d'Heidelberg et Tübingen seraient ceux de résistants abattus, d'évadés repris et exécutés par les nazis. Les universités concernées ont reconnu les faits et le chancelier Kohl a déclaré cette situation « *parfaitement insupportable et inacceptable* ». Soit, mais 43 ans de silence, c'est long. Il est vrai que nombre de nazis connus coulent aujourd'hui encore des jours heureux en République fédérale d'Allemagne.

VIDEOS NAZIES

Signalés dans *Différences* voici quelques mois, les jeux vidéo d'inspiration nazie se sont fortement développés ces derniers mois en Allemagne fédérale.

Ainsi, la *Victoire du dictateur* propose une *Nuit de Cristal* contre *Nègres, Turcs, Juifs et autres parasites*. Vous gagnez ? « *Bravo, jeune Hitler* », affiche l'écran qui annonce : « *Direction Auschwitz* » si vous avez échoué. D'autres jeux vous proposent d'administrer au mieux des camps de concentration, de gérer des chambres à gaz ou le peloton d'exécution. Autres cibles : les mendiants, les communistes, les verts, les homosexuels. Les Turcs

(1,5 million en RFA) ont un jeu rien que pour eux, mais vous trouvez aussi « *La Grande Allemagne* » ou « *Attaque sur Moscou* », bombes atomiques comprises.

Certains de ces jeux sont diffusés sur l'équivalent de notre Minitel, d'autres sur cassettes ordinateurs distribuées de la main à la main. Leur coût : 5 DM (18 francs) dans les cours de récréation des écoles. Les programmes seraient fabriqués aux USA (où il n'existe pas de loi réprimant la propagande néonazie) et importés en RFA via la Grande-Bretagne par des groupes néo-nazis afin d'accroître leur influence dans la jeunesse.

REVUE(S)

La *Chronique d'Amnesty International* (n° 26) offre un dossier sur l'internement administratif et un gros plan sur le Salvador. (14, rue de la Pierre-Levée, 75011 Paris).

Kanaky n° 16 est sorti. Edité par l'Association d'information et de soutien au peuple Kanak (AISDPK), la revue donne beaucoup d'informations et d'articles de fond sur la Nouvelle-Calédonie. (14, rue de Nanteuil, 75015 Paris).

La *Namibie en direct* avec *Swapo Information and comment* (texte en français). La petite revue est le porte-voix du mouvement de libération namibien. (80, rue du Faubourg-Saint-Antoine, 75012 Paris).

Le MRAX (Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie) est l'équivalent belge du MRAP. Dans sa revue, *MRAX Information*, beaucoup d'éléments sur le racisme outre-Quévrain. (37, rue de la Poste, 1210 Bruxelles).

Médecine et guerre nucléaire (n° 4) est consacré à Mururoa, centre des expériences nucléaires françaises. (5, rue Las Casas, 75007 Paris).

Le SIDA en Afrique, l'apartheid et Jean Ziegler sont au sommaire du *Bulletin du CITIM*. Toujours intéressant. (70, rue de Bayeux, 14000 Caen).

Voici le premier numéro de *Migrations-études*, publié par l'ADRI pour le compte de la Direction de la population et des migrations. Celui-ci est consacré à une étude sur les immigrés maghrébins dans les villages du Languedoc-Roussillon. (42, rue de Chambronne, 75740 Paris cedex 15).

Euskadi-Information n'aura pas de numéro 58. Celui-ci devait être consacré aux Droits de l'homme. Visiblement, la revue basque dérange : la gendarmerie a emporté disquettes, ordinateurs et articles. Pourquoi ?